

## Le bateau ivre (1)

Comment un pays magnifique dont la devise est un modèle, dont le chômage diminue et dont la croissance repart, qui a brillamment surmonté la pandémie, qui a fermé ses centrales à charbon, qui a converti des réfractaires à la vaccination, qui préside au réveil du continent européen, qui a fait le choix de sauver des vies plutôt que son budget, qui est à l'avant-garde de la lutte contre l'islamisme, dont l'influence est dix fois supérieure à la taille, qui tient tête à Poutine, dont le système de santé protège tout le monde, dont la bouffe est si bonne et dont l'équipe de foot est championne du monde peut-il envisager, un seul instant, de se donner une Présidente aussi lamentable, paresseuse, incompétente et (financièrement) soumise à la Russie ? Pourquoi se tirer une balle dans la tête quand on se porte si bien ?

10 Imaginez un navire, raconte Platon, dont le commandant (dur d'oreille) est expert\* en son art, mais dont les occupants se disputent en permanence le droit de tenir le gouvernail, s'indignent constamment des décisions de leur chef, jettent par-dessus bord quiconque leur dit que la navigation exige des aptitudes qu'ils n'ont pas et portent aux nues quiconque leur raconte à l'inverse qu'ils sont aussi capables que d'autres d'être à la barre du vaisseau...

15 Nous sommes embarqués. Par gros temps, dans un bateau ivre dont l'équipage, de la cale aux cabines, préférera peut-être se donner une capitaine qui leur fait de l'œil, plutôt que s'en remettre à des décisions qu'il ne comprend guère.

Raphaël Enthoven, *Le Franc Tireur*, n° 22

*\*Platon, La République, VI, 488, Pléiade, t. I, p. 1068, traduction par Léon Robin : « le propriétaire dépasse, par sa taille et par sa force, tous ceux qui sont sur le navire, mais il a l'oreille un peu dure, pareillement la vue assez courte ; il s'y connaît, d'autre part, à peu près de même en matière de navigation ! » Le capitaine (le « propriétaire » évoqué par Platon n'est aucunement expert en son art.*

### Remarques générales

Quatre phrases pour l'ensemble de ce texte, dont la première occupe 9 lignes et la deuxième 5 lignes. A partir de là, tout est dit : il faut surveiller de près les structures.

Il faut se rappeler que *das Land* est un neutre (reprises par des adjectifs possessifs ou des pronoms).

Peu, ou pas de difficultés lexicales. Il suffira, comme d'habitude, de toujours bien identifier le sens, la valeur des termes à traduire, **en tenant compte de l'ensemble**. Il a souvent été rappelé que l'on ne traduisait pas en apesanteur.

## Analyse détaillée

### 1-9

- + Attention à la traduction des différents *dont* – on sait qu'il faut tenir compte de la construction requise par le verbe employé.
- + De quelle *devise* s'agit-il ?
- + Sens de *convertir* ? Idée de convaincre, de faire changer d'avis.
- + *Présider* à quelque chose : idée de direction, d'impulsion.
- + Faute de mieux, *tenir tête*, c'est *ne pas avoir peur*. Comme toujours, il vaut mieux disposer d'un lexique le plus large possible : ces suggestions ne sont que du dépannage destiné à éviter les trous.
- + Trouverons-nous en allemand un terme argotique aussi courant qu'en français pour désigner la *bouffe* ?
- + *Un seul instant* : fonction ? Cas ?
- + Bien identifier le sens de *lamentable*. Qu'est-ce, par exemple, qu'un travail *lamentable*.

### 10-14

- + Que signifie *être expert* en quelque chose ? Idée de maîtrise.
- + Attention à la construction du verbe choisi pour *se disputer quelque chose*.
- + Si l'on n'est pas sûr de l'expression employée pour *jeter par-dessus bord*, on peut se contenter de jeter dans l'eau, ou dans la mer, ce qui – hormis d'un point de vue linguistique – revient au même.
- + Que signifie *porter aux nues* ? Si l'on ne connaît pas l'expression française, on peut la comprendre en s'appuyant sur l'ensemble : d'un côté, on *jette par-dessus bord*, de l'autre on *porte aux nues*.

### 15-17

- + Quelle est l'idée contenue dans *être embarqué* ? Quelle que soit l'image retenue, il faudra qu'elle soit cohérente, qu'elle trouve sa place dans l'ensemble.
- + Qu'est-ce qu'un *gros temps*, en termes de marine ?

- ✚ Si l'on ne connaît pas le terme allemand qui désigne la *cale*, on peut se demander où se trouve la *cale* d'un bateau. Et si l'on ne connaît pas le mot français, on peut en déduire le sens à partir de l'expression employée, dans laquelle la *cale* s'oppose aux *cabines* – où se trouvent les cabines ?
- ✚ Le verbe *vorziehen* permet certes d'exprimer la préférence, mais on peut sans doute trouver une formulation qui permette une construction plus simple.
- ✚ Que signifie ici *faire de l'œil* ?
- ✚ Sens de *s'en remettre à* ? Idée de confiance et de soumission.

## Lecture

### 1. Rimbaud (1854-1891), *Le bateau ivre* (1871)

[https://www.institutdefrance.fr/wp-content/uploads/2021/07/Le-Bateau-ivre-texte-integral-sur-2-p\\_modif.pdf](https://www.institutdefrance.fr/wp-content/uploads/2021/07/Le-Bateau-ivre-texte-integral-sur-2-p_modif.pdf)

Il existe une traduction de ce poème par Paul Celan :

<https://www.kassiber.de/bateautrunkene.htm>

On peut aussi consulter (il est toujours intéressant et instructif de comparer les traductions) Arthur Rimbaud, *Sämtliche Dichtungen*. Zweisprachige Ausgabe, dtv, 12945, 1. Ausgabe 1997, 2. Ausgabe 2002. Aus dem Französischen übersetzt und mit Anmerkungen und einem Nachwort herausgegeben von Thomas Eichhorn: *Le bateau ivre / Das trunkene Schiff*, S. 150-157.

### 2. Platon, *Politeia* (*Der Staat*)

Vernimm aber nun jenes Gleichnis, [...] Denke dir nämlich einmal, über mehrere Schiffe oder auch nur über eines gebe es einen Schiffsherrn von folgenden Eigenschaften: an Größe und Stärke des Körpers zwar über alle, die sich im Schiffe befinden, erhaben, aber harthörig, ebenso mit kurzem Gesichte und auch mit kurzem Verstande über das Schiffswesen. Denke dir dabei die Schiffsmannschaft im Aufruhr gegen einander wegen Führung des Steuerruders, indem ein jeder davon wähnt, dass er es führen müsse, ohne diese Kunst gelernt zu haben, ohne seinen Lehrmeister angeben zu können noch auch die Zeit, in der er sie gelernt habe. Denke dazu, dass die Mannschaft behaupte, jene Kunst sei gar kein Gegenstand des Lernens, ja sie sei gar bereit, den, der sie als einen Gegenstand des Lernens hinstelle, zusammenzuhauen, dass ferner die Mannschaft die Person des Schiffsherrn beständig mit Bitten und allen möglichen Bewegungsmitteln umlagert, er möge ihnen doch das Ruder überlassen, dass sie, wenn sie ihn weniger mit Worten bewegen als eine andere Partei, die Gegner erstlich entweder ermorden oder aus dem Schiffe hinauswerfen, zweitens dem guten

Schiffsherrn durch einen Schlaftrunk oder durch einen Rausch oder durch sonst ein Mittelchen die Hände binden und dann die Herrschaft über das Schiff ergreifen, mit allem darin vorhandenen Vorräte schalten und walten, dabei unter Zechen und Schmausen dahinsегeln, wie es bei solchen Leuten natürlich zu erwarten steht, dass sie überdies den Kerl, der bei ihrer Absicht auf die Herrschaft, sei es durch Überlistung oder Überwältigung des Schiffsherrn, hilfreiche Hand anzulegen versteht, unter großen Lobsprüchen einen Meister im Schiffswesen sowie in der Ruderführung und einen Mann nennen, der die Schifffahrt aus dem Grunde verstehe, dagegen den, der sich dazu nicht versteht, als einen unbrauchbaren Menschen tadeln, dass sie dabei nicht einmal so viel vom echten Steuermann wissen, dass er notwendig auf die Jahres- und Tageszeit, auf Himmel und Gestirne, auf Winde und alles sonst in seine Kunst Einschlagende acht haben muss, wenn er wahrhaft Herr über sein Schiff sein will und dass sie sogar im Wahne stehen, um mit oder ohne Zustimmung einiger Leute das Ruder zu führen, darin könne man unmöglich eine Geschicklichkeit und eine Übung gewinnen zugleich mit der Aneignung der Steuermanns-Wissenschaft. Wenn nun dergleichen in den Schiffen vorgeht, wird da nicht der wahrhaft für das Ruder Geeignete bei den Seglern in den also bestellten Schiffen ein luftiger Spekulant, ein spitzfindiger Grübler, ein für sie unbrauchbarer Mensch heißen?

Platon (428/427 v. Chr. – 348/347 v. Chr.), „Politeia“  
(Übersetzung: Wilhelm Wiegand)

## Proposition de traduction

### Das trunkene Schiff<sup>1</sup>

Wie ist es nur möglich, dass ein herrliches Land mit musterhaftem Wahlspruch<sup>2</sup>, in dem die Arbeitslosigkeit sinkt und das Wachstum einen neuen Aufschwung erlebt, das die Pandemie glänzend überwunden, seine Kohlenzentralen geschlossen und Impfgegner umgestimmt hat, das im Erwachungsprozess des europäischen Kontinents eine führende Rolle spielt<sup>3</sup>, das lieber

---

<sup>1</sup> Le titre, *Le bateau ivre*, est une référence au célèbre poème d'Arthur Rimbaud, qui sera proposé en lecture avec la seconde partie du texte.

<sup>2</sup> Auch möglich: *die Devise, die Parole, die Losung, die Maxime, der Leitspruch, das Motto*. Il s'agit bien entendu de *Liberté, égalité, fraternité, Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit*.

<sup>3</sup> *den Erwachungsprozess des europäischen Kontinents leitet*. Il faut vérifier comment s'organise la phrase, de manière à ne pas employer deux fois la même formulation, même si l'idée de base est la même.

Leben retten wollte als sein Budget, das im Kampf gegen den Islamismus eine Spitzenrolle<sup>4</sup> spielt, ein Land, dessen Einfluss zehnmal größer ist als seine Fläche, das Putin trotzt<sup>5</sup> und ein alle Menschen gleich schützendes Gesundheitssystem besitzt, ein Land, wo man so gut essen kann<sup>6</sup> und dessen Fußballspieler<sup>7</sup> Weltmeister sind, wie ist es nur möglich, dass ein solches Land, sei es nur einen Augenblick, auf die Idee kommt, sich eine so miese, so faule, so inkompetente und dazu noch (finanziell) von Russland abhängige Frau zur Präsidentin zu geben<sup>8</sup>? Warum sollte man sich eine Kugel in den Kopf jagen, wenn es einem so gut geht?

Stellt euch ein Schiff vor<sup>9</sup>, erzählt Platon, dessen (schwerhöriger) Kapitän seine Kunst vollkommen beherrscht, auf dem [sich] jedoch die Männer ständig um die Führung des Steuers streiten<sup>10</sup>, sich immer wieder über die Entscheidungen des Chefs empören und jeden über Bord werfen, der ihnen sagt, dass die Schiffskunst Fähigkeiten erfordert, die sie nicht besitzen, und im Gegenteil jeden anbeten<sup>11</sup>, der ihnen weismacht, dass sie ebenso gut wie andere imstande sind, am Steuer zu stehen<sup>12</sup>...

Wir sind jetzt auf hoher See. Bei stürmischem Wetter, auf einem trunkenen Schiff, dessen Mannschaft, vom Kielraum bis hinauf zu den Kabinen, vielleicht eher bereit ist, eine Frau Kapitän zu wählen, der mit ihr flirtet<sup>13</sup>, als sich auf Entscheidungen zu verlassen, die sie kaum begreift.

Raphaël Enthoven, „Le Franc Tireur“, Nr 22

---

<sup>4</sup> eine führende Rolle spielt, cf. note 3.

<sup>5</sup> ..., das sich Putin widersetzt.

<sup>6</sup> wo das Essen so gut / lecker ist / so gut schmeckt.

<sup>7</sup> Pour éviter l'incompatibilité grammaticale entre le féminin *Mannschaft* (die *Fußballmannschaft*) et le masculin *Weltmeister*.

<sup>8</sup> eine so miese / miserable, so faule, so inkompetente und dazu noch (finanziell) von Russland abhängige Frau zur Präsidentin zu wählen.

<sup>9</sup> Denkt euch ein Schiff.

<sup>10</sup> [sich] um die Führung des Steuerruders / um das Recht zu steuern streiten.

<sup>11</sup> und dagegen jeden anbeten / in den Himmel heben.

<sup>12</sup> Dans une voiture, on est assis, sur un bateau, on est généralement debout. – Genauso gut wie andere fähig sind, das Steuer zu lenken.

<sup>13</sup> ..., die mit ihr liebäugelt / die ihr schöne Augen macht. Voir *Richtiges und gutes Deutsch, Titel und Berufsbezeichnungen*.